

collection

artefact



fabrice biagi

collection artefact

fabrice biagi
oeuvres choisies, 2001 - 2012

Artefact

'Altération structurelle artificielle survenant d'une expérience

collection artefact

La géométrie cartésienne comme fondement de cette collection, ou de mon travail en général, semblait une évidence : mes formations techniques notamment ont façonné ce besoin d'observer, d'expliquer et de créer au travers d'une vision structurée et rationnelle.

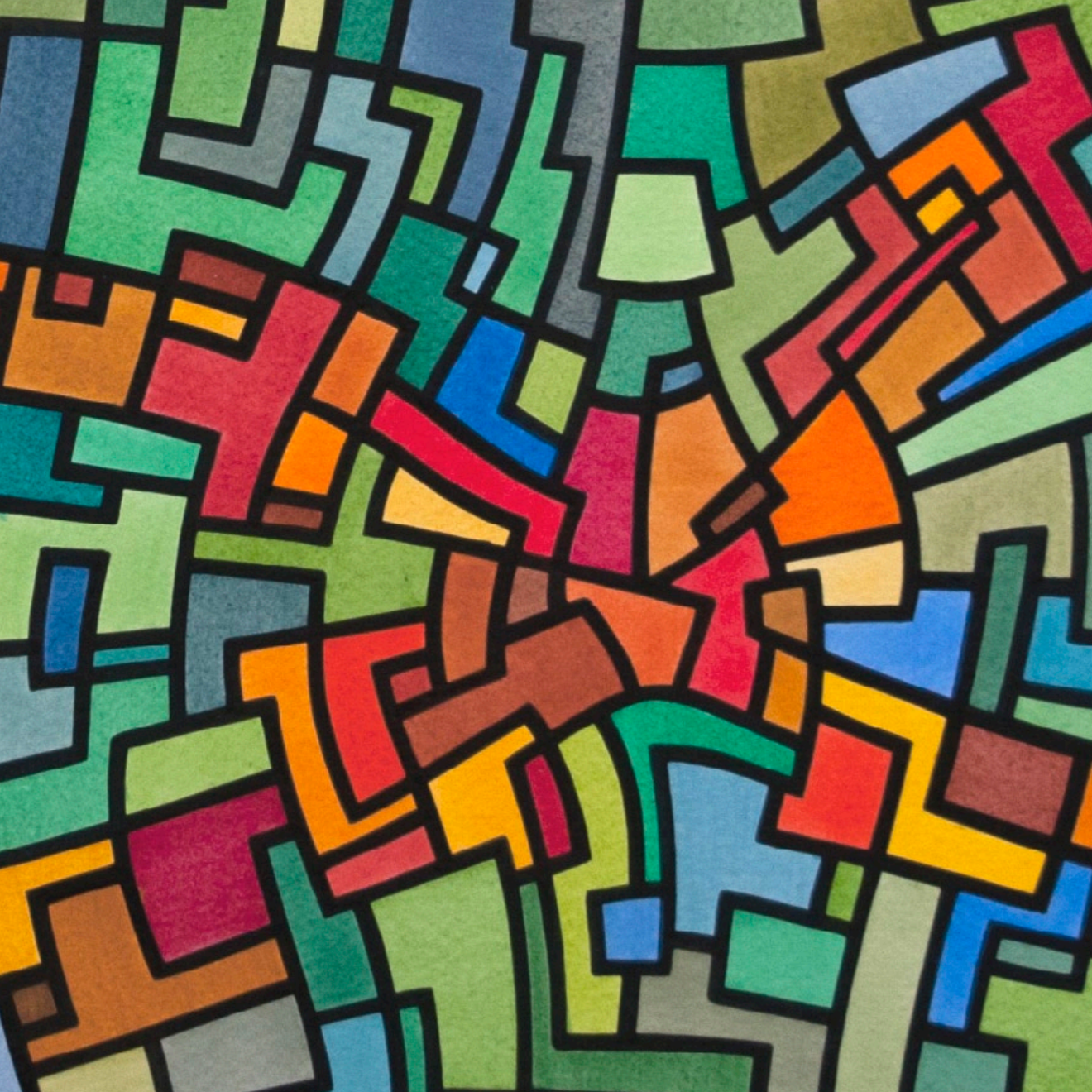
Pourtant sans chercher à fuir cette vision cartésienne, j'en questionne constamment les limites : comment une trame géométrique artificielle peut-elle entrer en résonance avec un contenu irrationnellement souple ? Comment la modéliser, la rompre, la dissoudre pour s'en approcher ?

La série *Dissolution Quadratique*, ensemble choisi d'aquarelles et d'acryliques, présente les évolutions de la structure géométrique qui constitue la trame sous-jacente au reste de mes travaux ces dernières années.

Cette trame se décline ensuite sous d'autres approches dans la série *Hauts-reliefs* : après avoir dialogué avec la couleur, la structure géométrique répond à la mouvance intrinsèque de la matière (bois et sable notamment), et par le jeu des perspectives invite l'observateur à devenir acteur de ce dialogue.

Dans la troisième série enfin, *Renaturalisation*, c'est une essence nouvelle qui se crée : la trame elle-même prend vie dans un agencement spatial ordonné, où les codes cartésiens sous-jacents redonnent à des tasseaux de bois un nouveau sens d'équilibre.

Bonne visite !
Fabrice





dissolution quadratique

Une série de rectangles rigoureusement entrelacés. Leurs intersections remplies de couleur. Voilà le schéma.

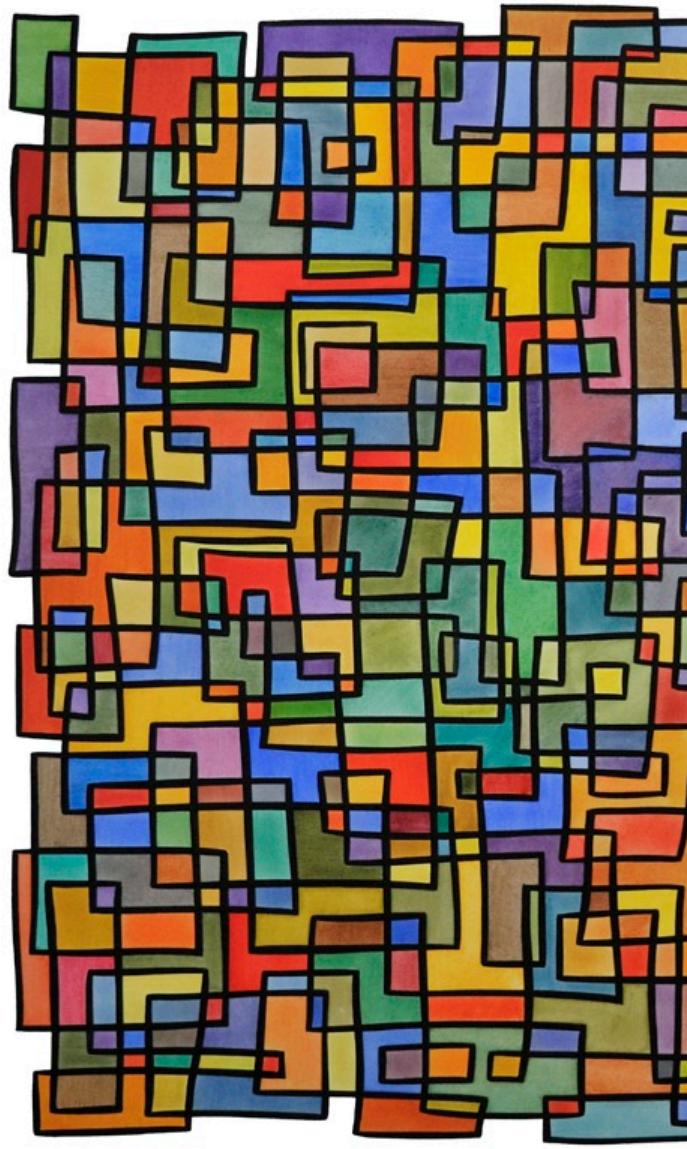
Au fil des compositions, la structure évolue, la trame se déforme au gré des nouvelles règles qui lui sont imposées : des ondulations, des courbes deviennent nécessaires, plus discrètement des portions de ligne doivent disparaître pour recréer un équilibre plus subtil.

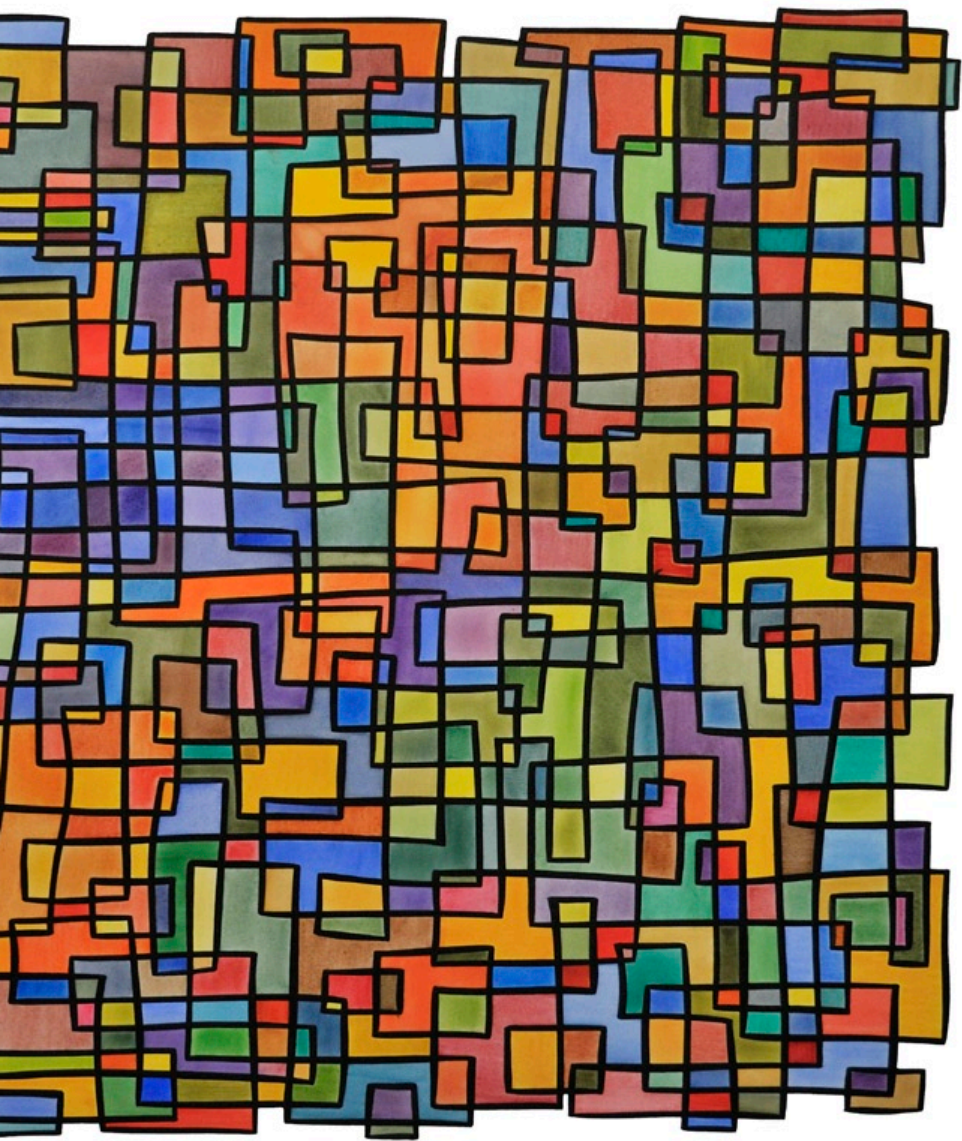
Bien qu'omniprésente, par ces subterfuges la trame commence à se fondre avec son contenu : loin de se faire oublier, elle approche l'irrationnelle souplesse de la couleur qu'elle contient, elle l'entraîne dans une désorganisation apparente mais maîtrisée. La couleur se décompose et s'organise à son tour.

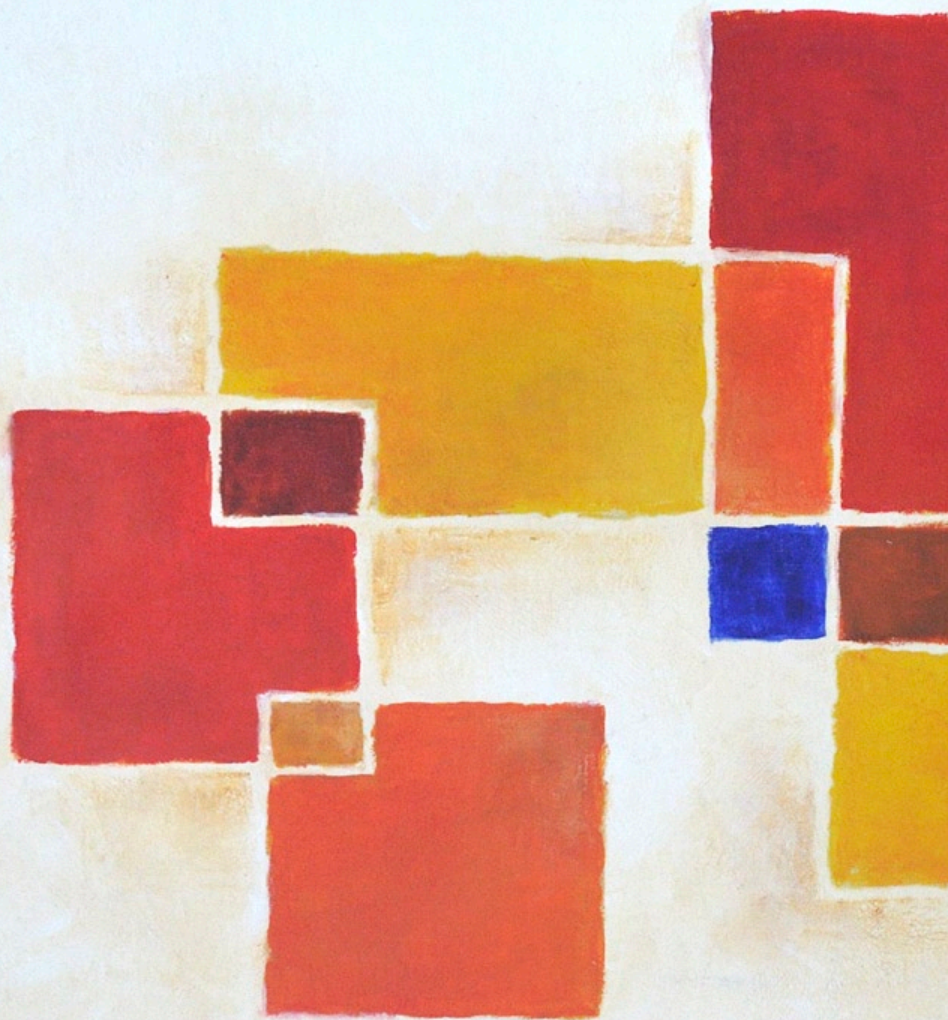
Cet échange entre ligne et couleur est donc le résultat de leur dialogue permanent et de leur attraction mutuelle. Mais au fond également, une opportunité pour ces repères cartésiens de se dissoudre et d'explorer les limites de leur propre fondement.

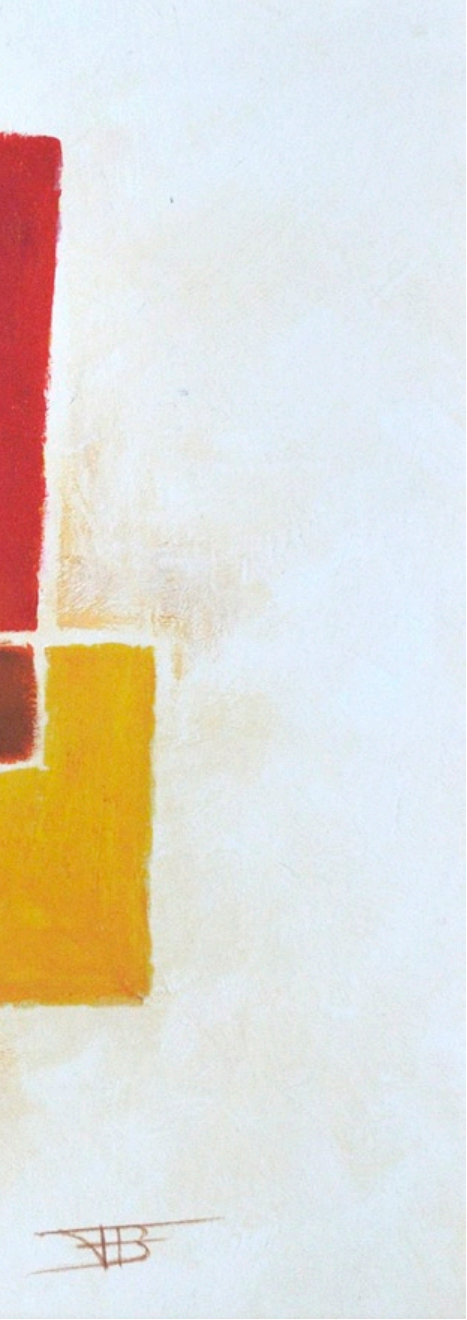
the origin of squares

aquarelle & encre de chine - 65 x 48 cm







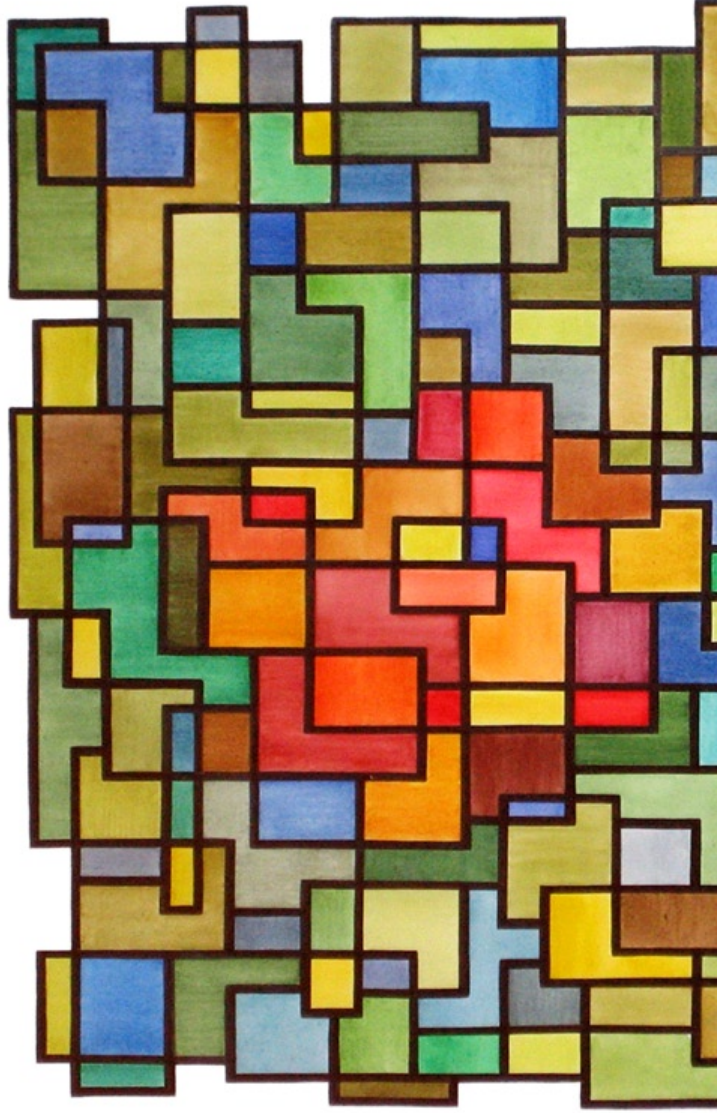


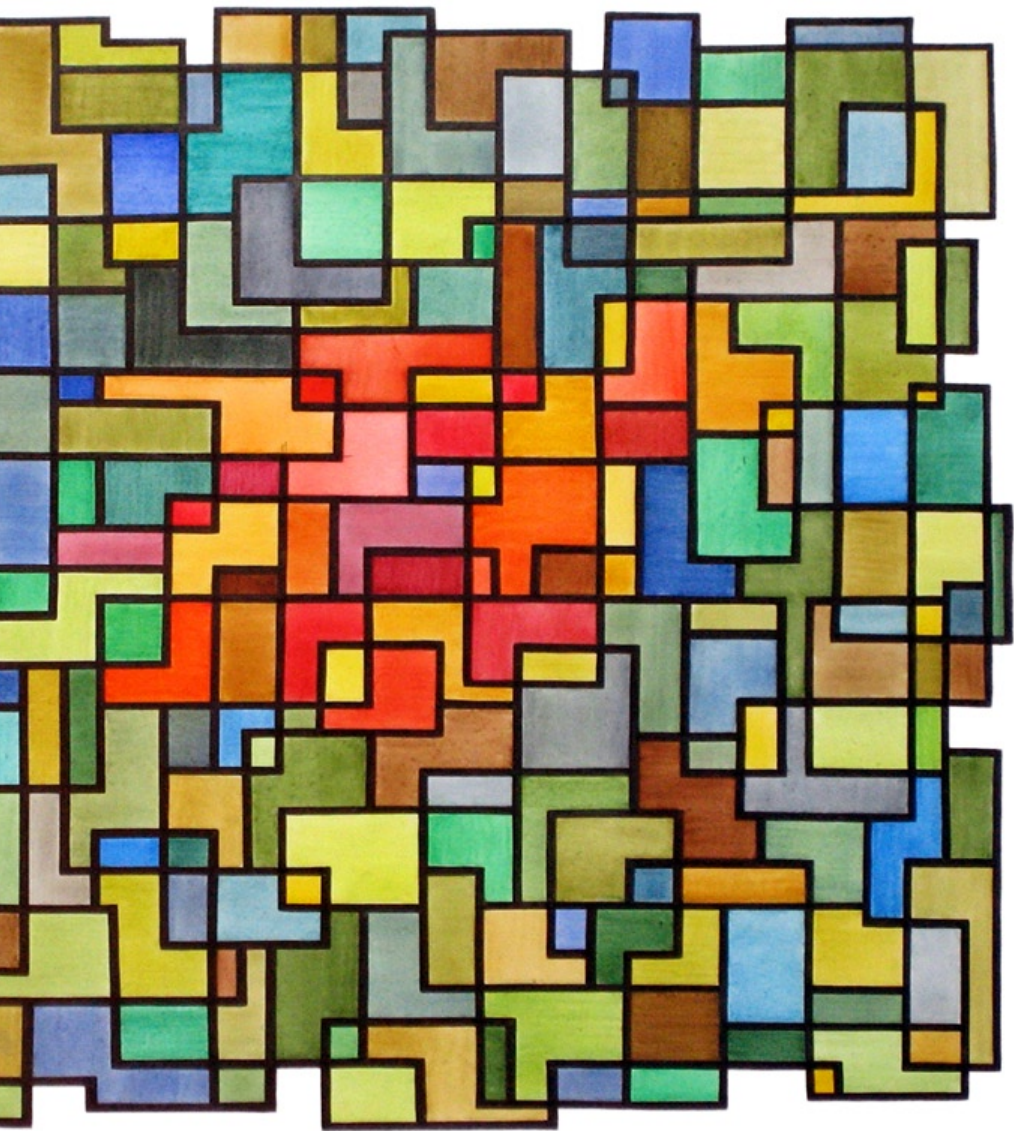
underlying

acrylique - 23 x 20 cm

homothetic couple

aquarelle & encre de chine - 65 x 50 cm

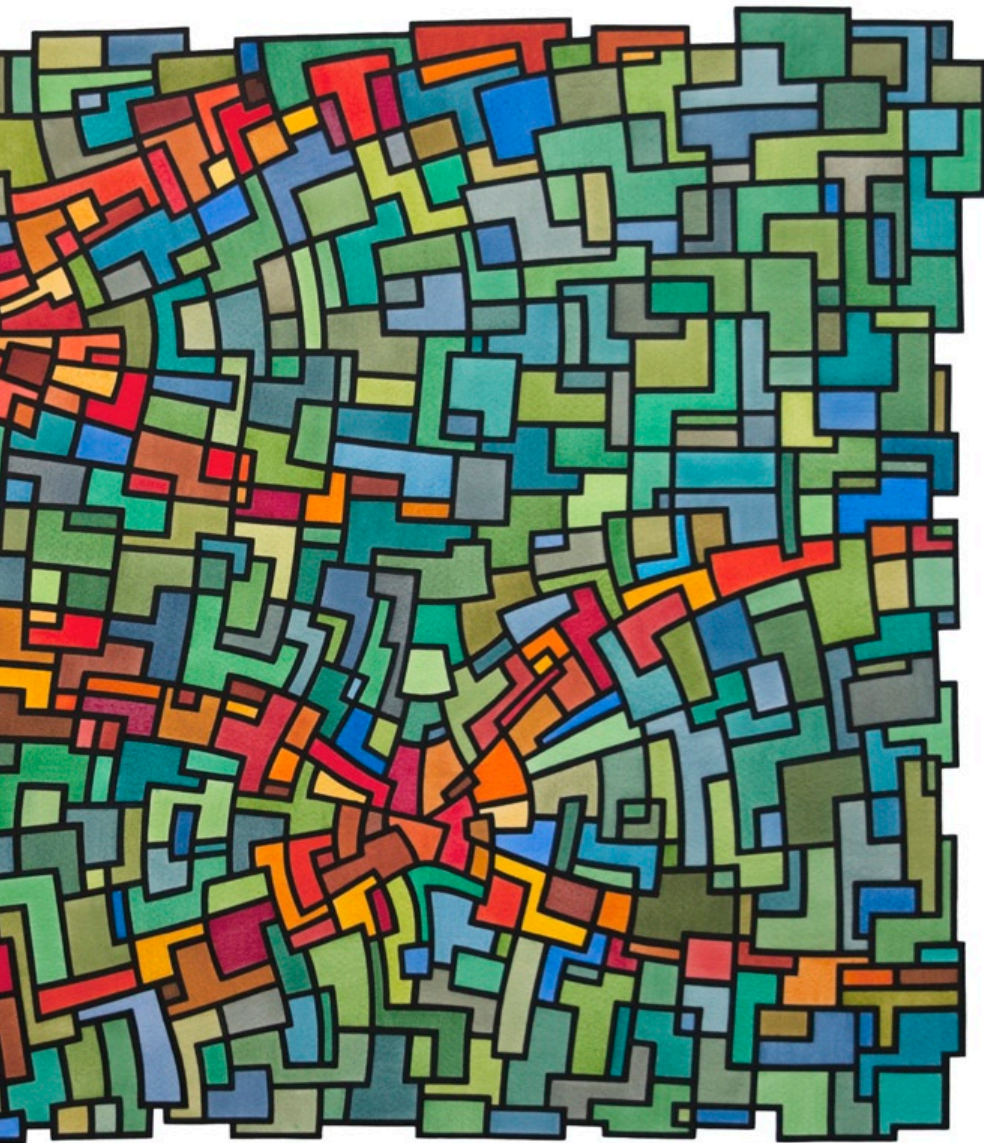




psychedelic circus

aquarelle & encre de chine - 65 x 45 cm





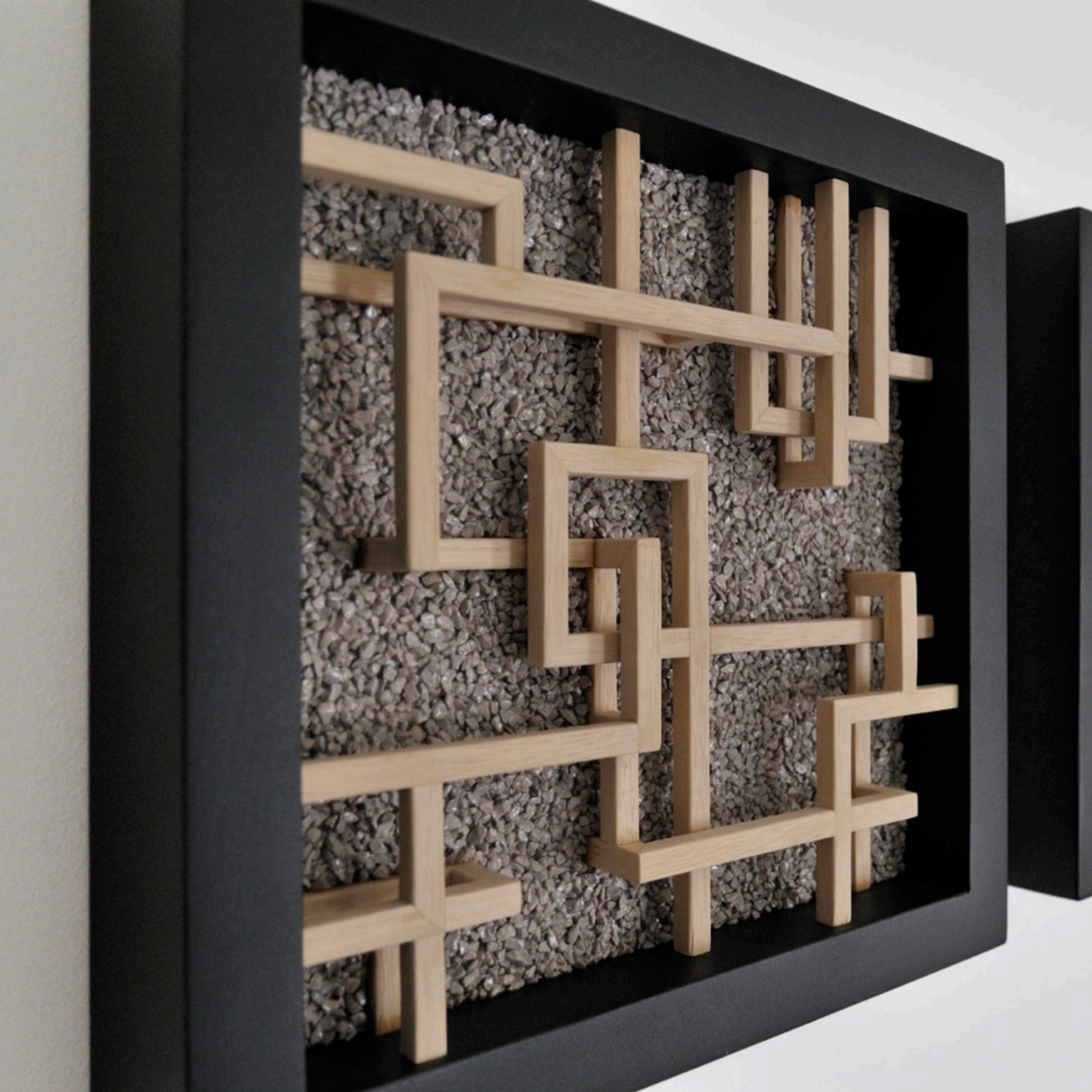


dissolutions

acryliques - 48 x 38 cm & 38 x 28 cm







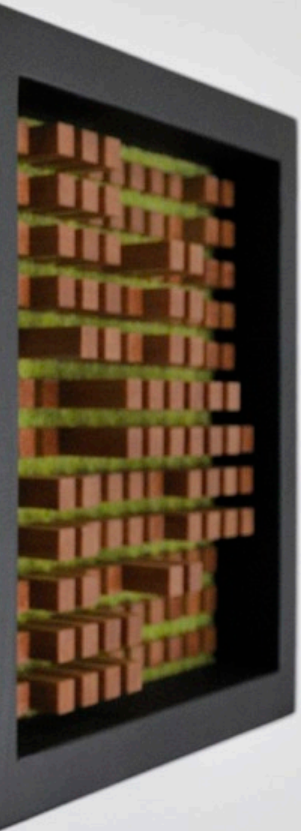
hauts-reliefs

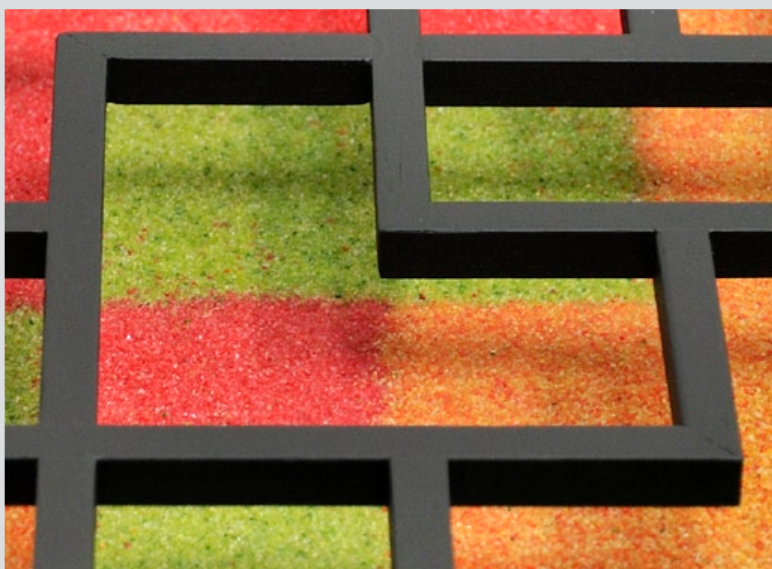
La série des Hauts-reliefs explore différemment la mise en résonance du contenant cartésien avec son contenu.

La trame se détache d'abord spatialement, elle s'élève de son support après y avoir laissé son empreinte. Ce sont alors deux plans, deux êtres de nature profondément différente mais liés l'un à l'autre par une expérience commune, qui entament un dialogue dont l'observateur est aussi acteur par le point de vue qu'il choisit.

La matière naturelle, autant que la couleur précédemment, revêt une importance toute particulière dans cette recherche. Le bois, le sable, équilibrent par leur mouvance intrinsèque la structure en apparence rigide qui les encadre. Ils apportent à la construction leurs propres tensions internes en apparence aléatoires.

Enfin, l'agencement rationnel de la matière peut seul continuer d'organiser l'espace selon les mêmes codes. La disparition de la trame en tant qu'objet devient alors une évidence : elle facilite la découverte de ce possible mais fragile équilibre entre organisation cartésienne et tensions subtiles de la matière.





haut-relief n°1

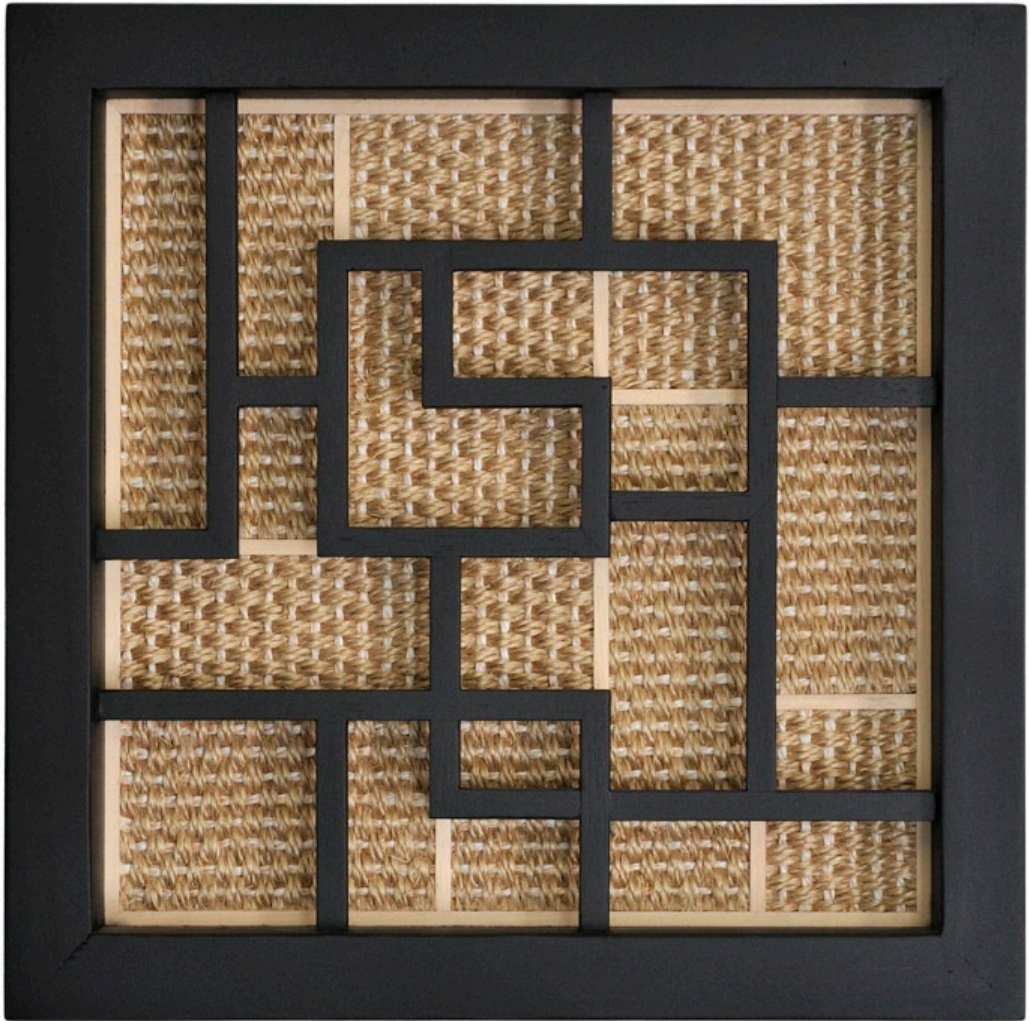
bois, sable & résine - 30 x 30 cm

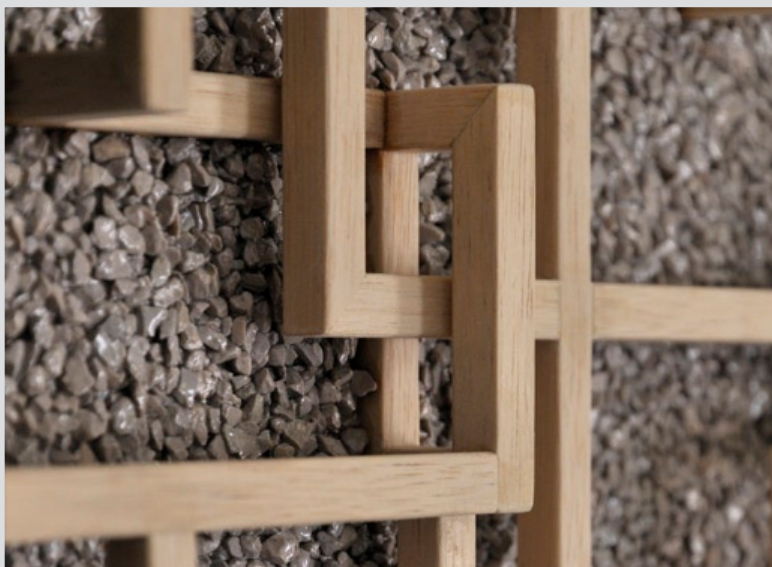




haut-relief n2

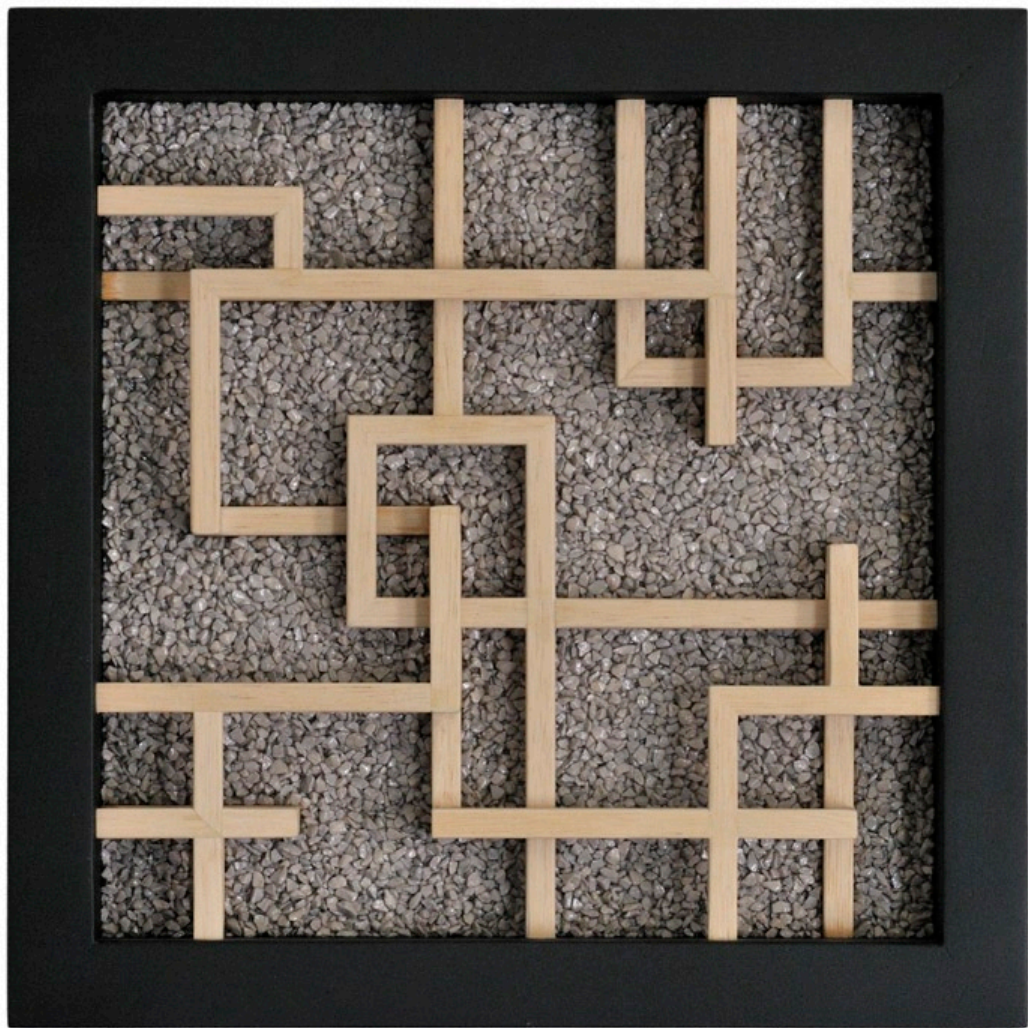
bois & sisal - 30 x 30 cm

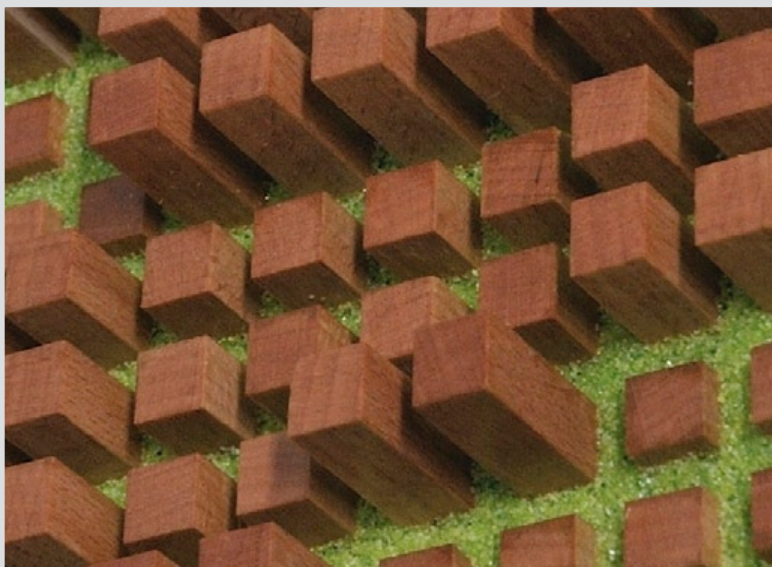




haut-relief n3

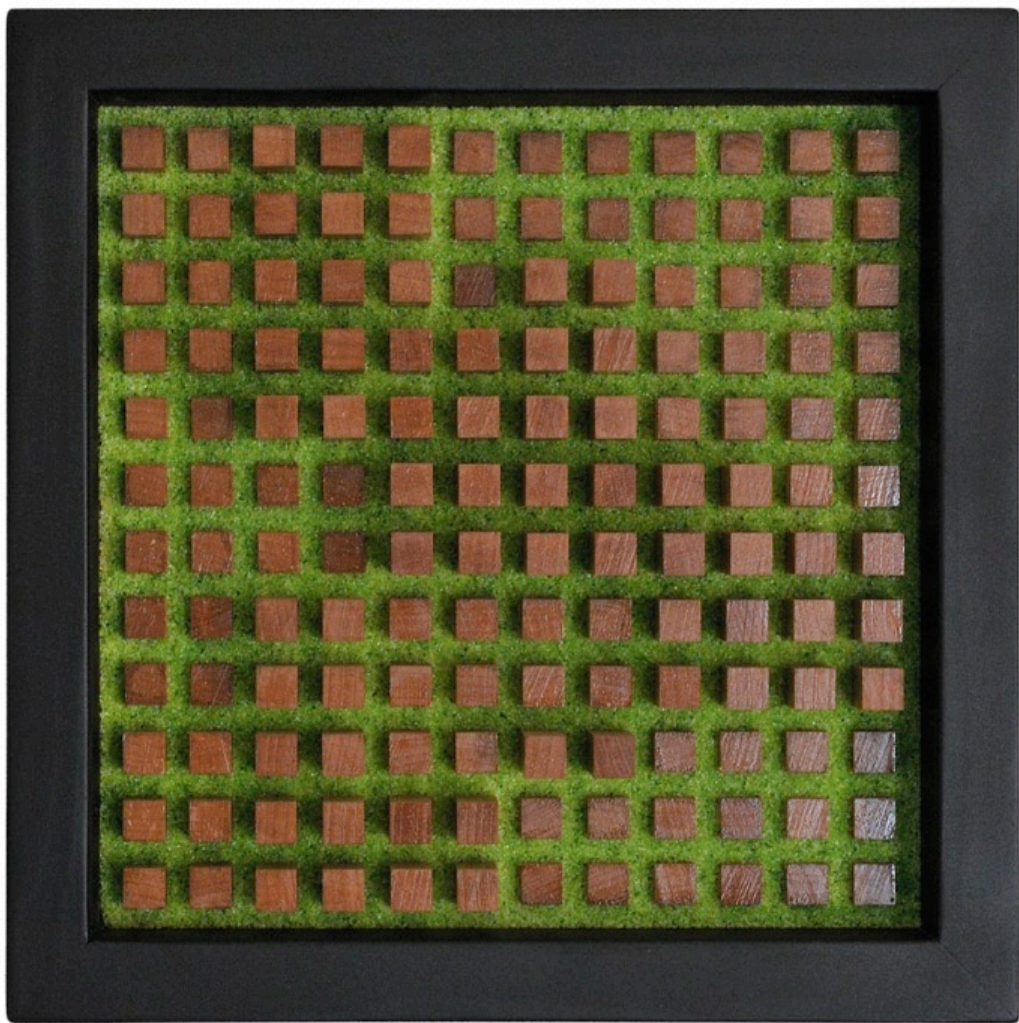
bois, gravier & résine - 30 x 30 cm





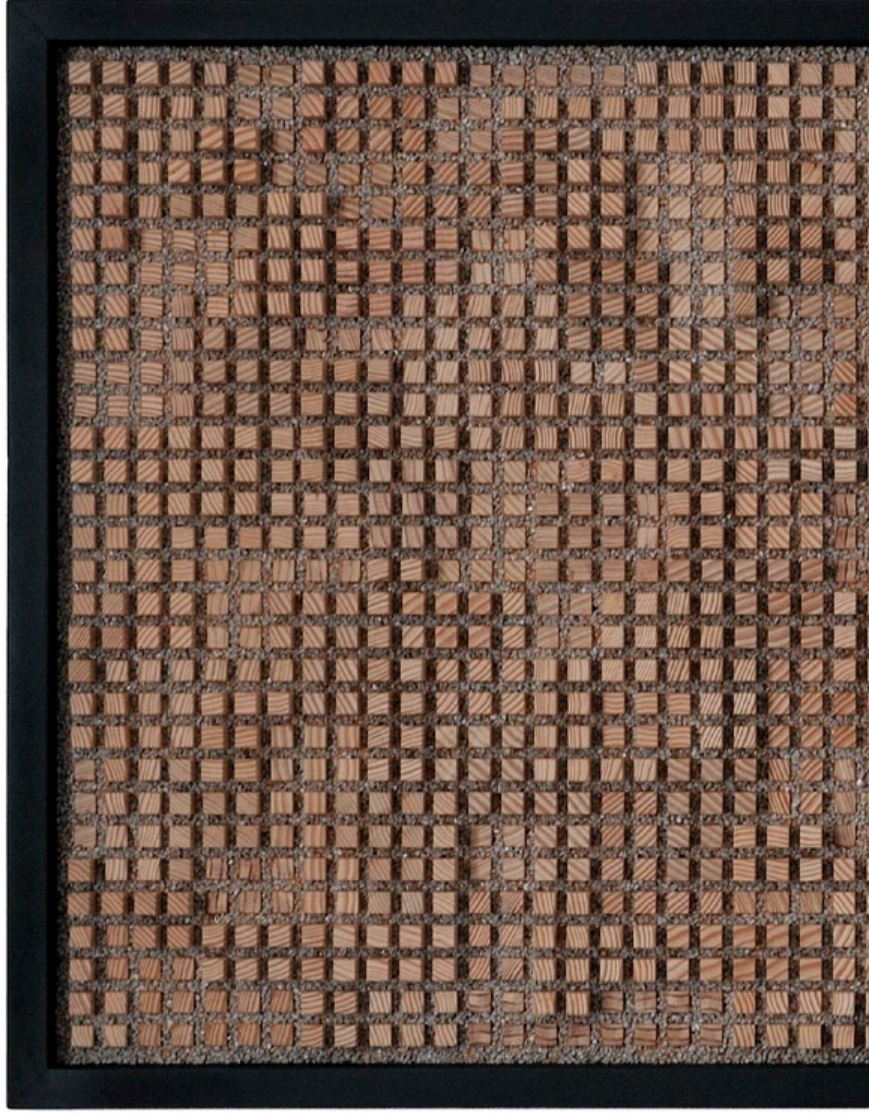
haut-relief n4

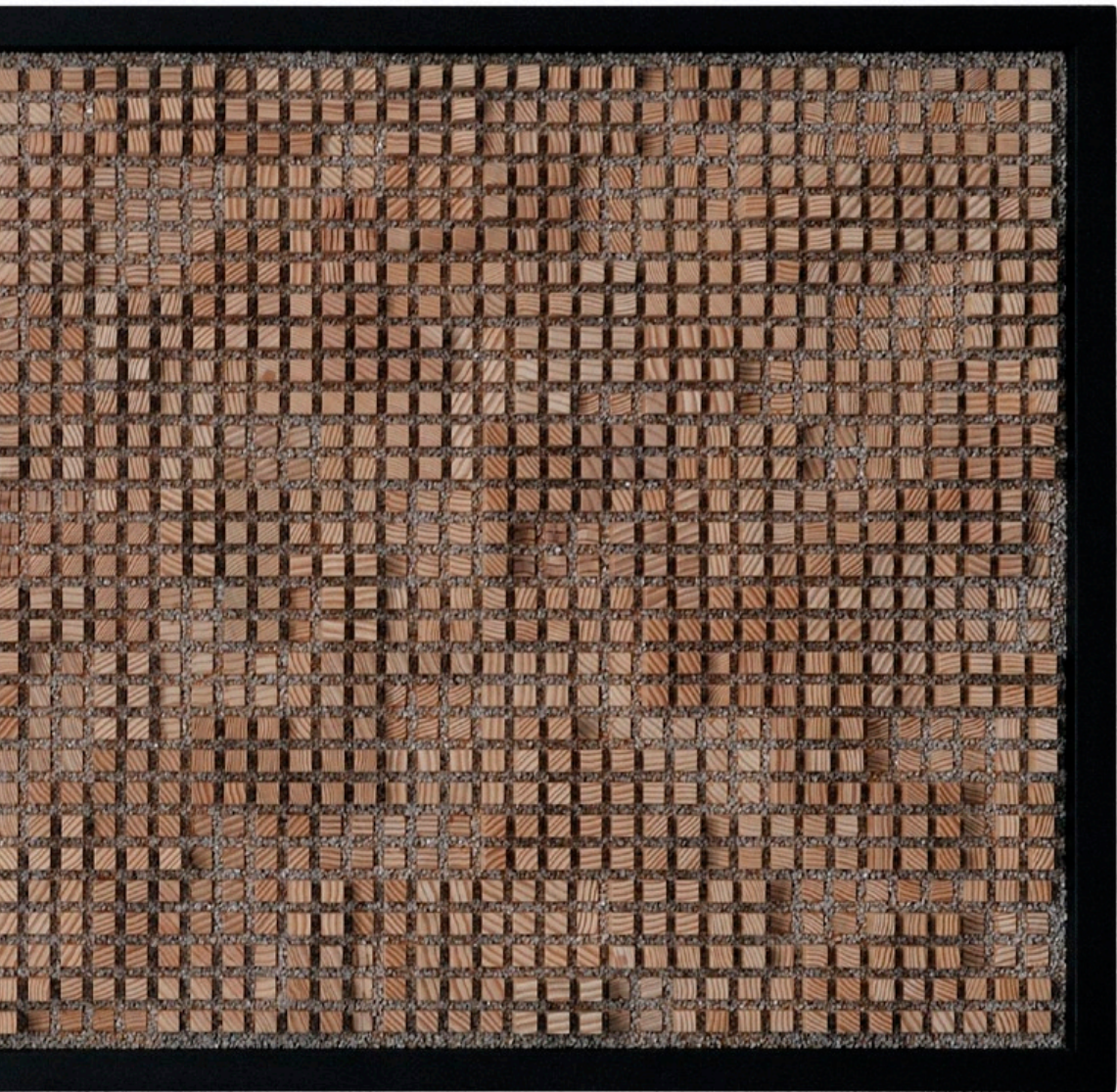
bois, sable & résine - 30 x 30 cm



haut-relief n5

bois, gravier, sable & résine - 157 x 87 cm









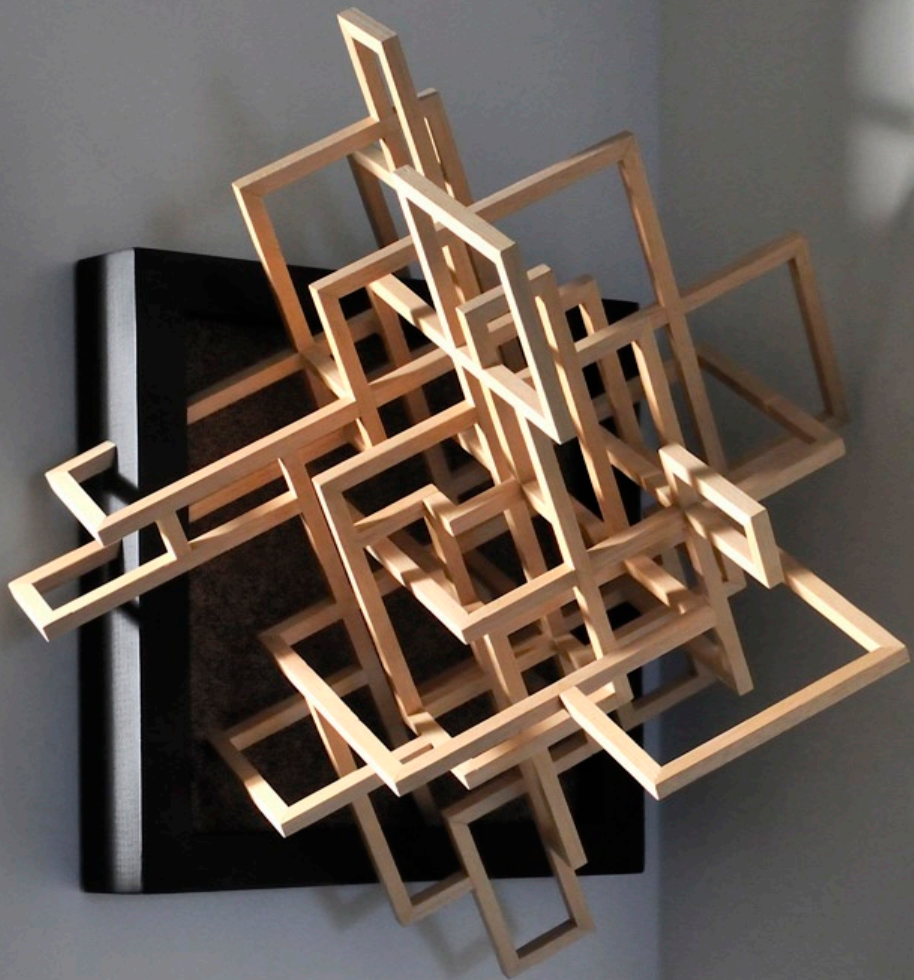
renaturalisation

Un arbre centenaire que l'on usine en tasseaux de section carrée, en barres rectilignes et uniformes. Quelques nœuds émergent de ce découpage industriel, qui témoignent encore de la longue et patiente construction naturelle qui au fil des années avait façonné cet Etre.

Par un long processus d'agencement et une organisation rationnelle sous-jacente, c'est une deuxième et autre nature que j'ai souhaité donner à ces éléments dénaturalisés : une essence nouvelle, empreinte des codes industriels et architecturaux qui nous entourent.

La « renaturalisation » peut ainsi prendre place dans cet équilibre spatial ordonné : sans ignorer la limite qu'elle se fixe, la représentation naïve de ce qu'elle ne saurait reproduire, elle en rappelle l'origine et redonne au travers de ces codes récents un sens tout aussi fort d'équilibre.

L'objet renaturalisé devient ainsi la symbiose inattendue entre deux mondes à priori étrangers. Une symbiose improbable et intemporelle.



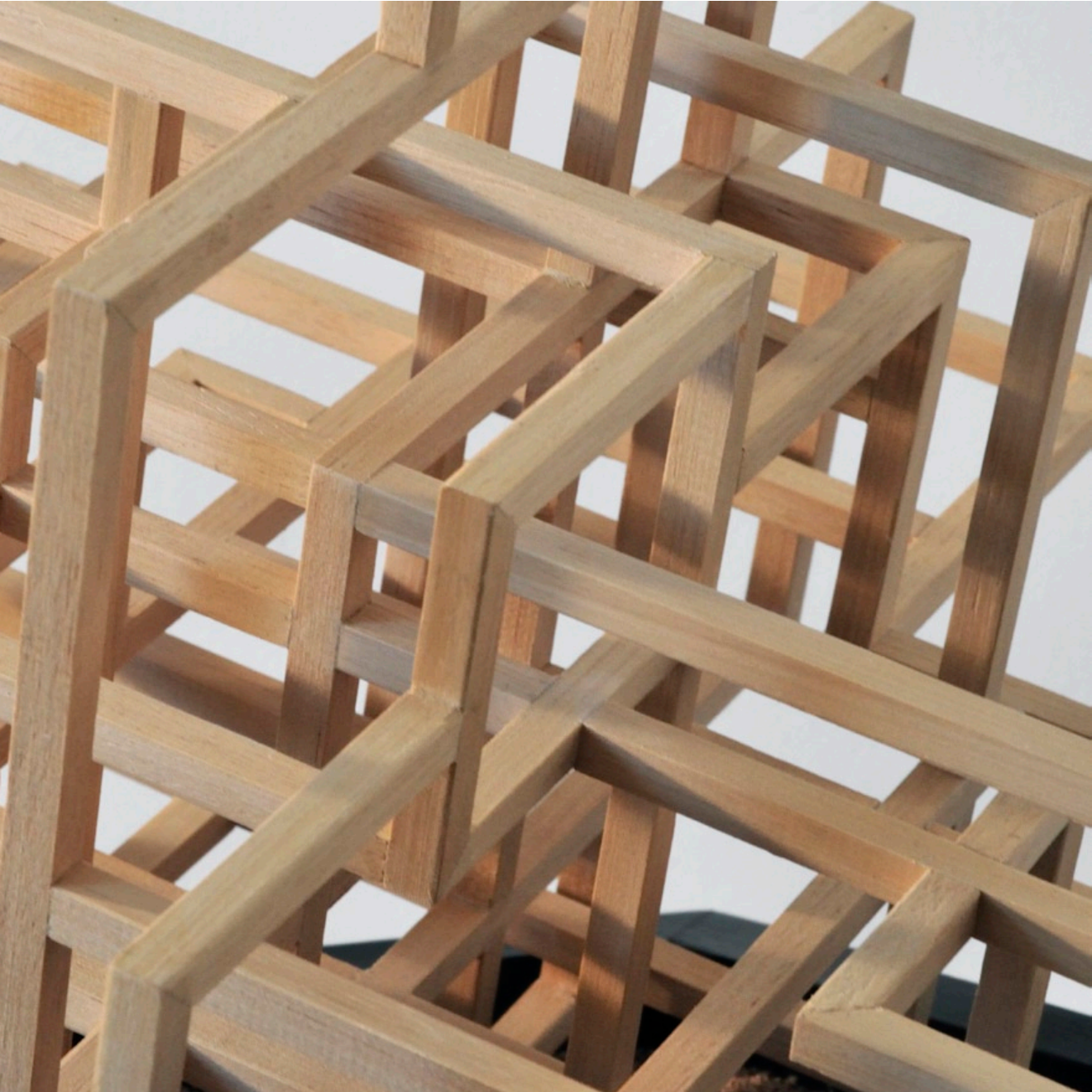


fractale n°1

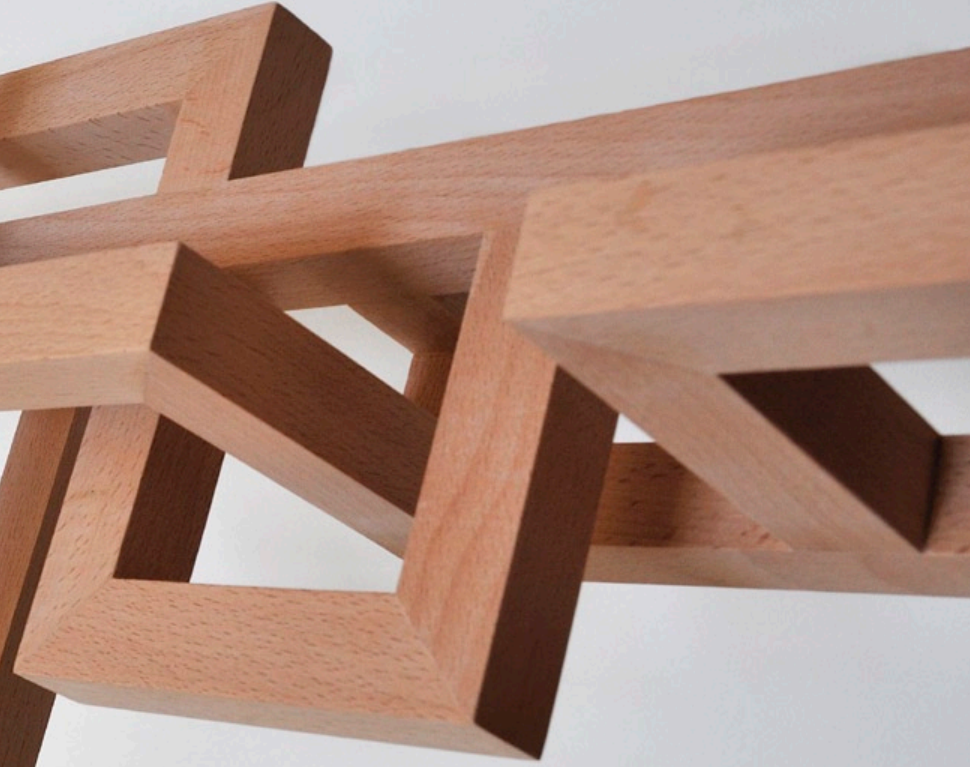
bois, sable & résine - 45 x 50 x 35 cm

fractale n°1









primus hetrium

hêtre & argile - 35 x 35 x 110 cm





chêne - en cours de croissance
chêne & argile - 50 x 50 x 200 cm



l'artiste

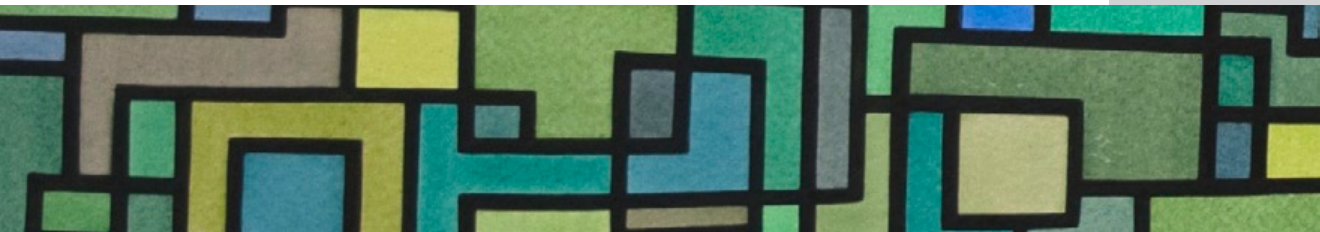
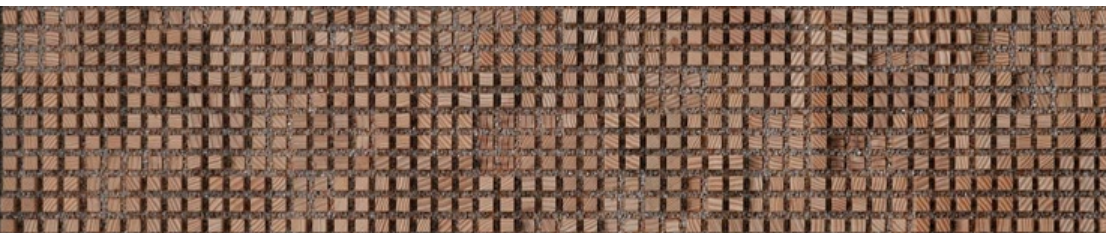
Né en 1979, Ingénieur diplômé de l'Ecole Centrale de Nantes, puis du Politecnico de Milan, dans le domaine de la mécanique et du génie industriel, le curriculum de Fabrice n'a rien de commun avec celui d'un artiste de formation.

Autodidacte, il commence tôt le dessin. Il approche au travers de ses études, puis de son métier dans l'industrie, une certaine forme d'art qu'il découvre sous-jacente dans la conception mécanique ou les mathématiques.

C'est au cours de l'été 2001, fasciné par la lecture des essais des premiers peintres abstraits, que ses travaux s'affirment et prennent la voie de son œuvre actuelle.

Amateur de montagne et contemplatif, il intègre depuis peu cet équilibre inspiré de la nature à son approche cartésienne et rigoureuse, qui reste encore une constante dans l'ensemble de ses travaux.

www.cirtef.fr



collection artefact - fabrice biagi
oeuvres choisies, 2001 - 2012